

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 39 (1910)

Heft: 6

Rubrik: Le Musée pédagogique de Fribourg

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE MUSÉE PÉDAGOGIQUE DE FRIBOURG

Nous donnerons, à l'avenir, sous cette rubrique, toutes les nouvelles concernant notre Musée pédagogique, au sujet duquel le *Bulletin* a gardé si longtemps le silence. Nous espérons que ces indications exciteront l'intérêt de nos chers collègues du corps enseignant, pour cette institution que beaucoup nous envient et nous amèneront de nouvelles sympathies.

Nous avons besoin des sympathies du corps enseignant : le Musée pédagogique doit être une œuvre collective, et nous attendons, pour nous diriger dans nos achats, les conseils que voudront bien nous donner MM. les Inspecteurs, M^{mes} les Inspectrices, nos instituteurs et nos institutrices.

Le corps enseignant primaire n'entre, dans les prêts effectués par le Musée en 1908 et 1909 que pour un tiers environ, les autres prêts ont été faits à des institutions d'enseignement secondaire ou aux professeurs et étudiants de l'Université. Cent trente-trois membres seulement du corps enseignant primaire (65 instituteurs et 68 institutrices) ont utilisé notre bibliothèque et nos collections en 1908 et 159 (879 instituteurs et 81 institutrices) en 1909.

Nous osons espérer que, maintenant que chacun possède le catalogue, les demandes de prêts vont affluer. Aussi nombreuses qu'elles soient, nous ferons tout notre possible pour répondre, par premier courrier, à nos correspondants.

Le catalogue du Musée se compose maintenant de deux volumes. Le premier, qui a 180 pages, comprend les objets, cartes, et les ouvrages reçus jusqu'en 1899. Le deuxième volume (160 pages), paru en décembre dernier, comprend les objets et les ouvrages reçus depuis 1900 à novembre 1909.

Les deux volumes du catalogue doivent se trouver dans toutes les écoles. Les membres du corps enseignant qui n'auraient pas le premier volume sont priés de nous le réclamer.

Il existe toujours, au Musée pédagogique, la *Bibliothèque des instituteurs*, formée en 1896, par suite de la centralisation des bibliothèques de district. On peut en obtenir le catalogue au Musée pédagogique ou au Dépôt central, Grand'Rue, au prix de 50 cent. Les ouvrages que renferme cette bibliothèque sont prêtés à titre gratuit. Il n'en est pas de même pour les objets et les ouvrages du Musée proprement dit : le Musée demande une redevance de *deux francs par an* au minimum, moyennant quoi on peut obtenir, en communication, les

ouvrages de la riche bibliothèque (12,000 volumes) et la plupart des objets qui composent les collections.

Cette contribution des emprunteurs est bien minime, et les membres du corps enseignant peuvent demander à leur commission scolaire de se charger de ce paiement puisque, après tout, les objets et les ouvrages empruntés le sont pour l'*Ecole*. Nos commissions scolaires seront, sans doute, aussi généreuses que celles des cantons de la Suisse allemande, qui versent à l'Exposition scolaire de Berne ou au Pestalozzianum de Zurich des subventions annuelles de 5 à 20 fr. chacune. Avec un tel appui financier venant des autorités scolaires locales, un Musée doit progresser. Un tel concours nous permettrait la réalisation de l'achat de tableaux muraux pour la géographie, l'histoire, pour être prêtés en permanence aux écoles.

Nous communiquerons au *Bulletin pédagogique* la liste des objets et des ouvrages ou reçus à titre de don ou achetés, depuis l'impression du deuxième volume du catalogue. Cette liste se continuera, et les titres d'ouvrages de la Bibliothèque seront accompagnés du numéro du volume, de sorte que ces ouvrages pourront être immédiatement prêtés.

LÉON GENOUD.

Colonies de vacances de la ville de Fribourg.

La plante humaine, a dit quelque part Edouard Rod, ne devient vigoureuse que si elle peut profiter librement de l'air qui passe, de la pluie qui rafraîchit, de la beauté du monde éparsé autour d'elle et de toute la lumière que lui verse le ciel. Ces plantes précieuses, c'est pourtant par milliers que les prétendus progrès de notre civilisation, les « exigences modernes », le développement de l'industrie, l'appât du gain, les ont déracinées et transplantées de leur milieu naturel, la campagne, où pendant de longs siècles elles ont plongé leurs racines robustes. Elles ont été arrachées, brusquement parfois, au village natal, à l'atmosphère toujours pure, au soleil. Elles sont venues, attirées par le mirage de la ville, habiter dans des rues étroites, des logis humides, exigus, privés d'air, que n'égaye jamais un rayon de soleil. Mais ce déracinement a été fatal à la plante humaine. Pareille à ces végétaux des tropiques que nos jardiniers essayent en vain de cultiver dans nos climats froids, la frêle plante s'est affaïssée sur sa tige.